

DOSSIER ENSEIGNANT

Exposition au
Musée de la musique
du 15 mars
au 21 août 2011

Photo : Pierre Cordier © ADAGP, Paris, 2011 et dessin : © Joann Sfar, 2011

Sommaire

Présentation de l'exposition	3
Les commissaires de l'exposition	4
Parcours de l'exposition	5
Parcours audiovisuel	10
Une scénographie de bois	10
Pistes pédagogiques	12
Pour en savoir plus...	13
Publications autour de l'exposition	14
Manifestations culturelles	14
Une exposition à hauteur d'enfant	15
Accessibilité	16
Informations pratiques	18

Présentation de l'exposition

Brassens ou la liberté

Dans la continuité des expositions visant à éclairer le parcours de figures emblématiques de la scène musicale du XXe siècle – Miles Davis, Serge Gainsbourg, John Lennon, Pink Floyd, Jimi Hendrix – la Cité de la musique a souhaité rendre hommage à un monument de la culture musicale française : en 2011, Georges Brassens, mort il y a tout juste trente ans, aurait eu 90 ans.

Qui ne connaît pas Brassens ? Tout le monde a chantonné un jour l'une de ses chansons. L'homme est installé dans la mémoire collective avec l'image parfois consensuelle du père tranquille que l'on chante en famille au coin du feu, celle de l'ami qui nous rassure parce qu'il nous parle d'un monde où les amoureux se bécotent sur les bancs publics, où les croquants vont en ville à cheval, où Margot dégrafe son corsage pour donner la gougoutte à son chat... Quand les chansons sont restées, l'image de l'homme s'est brouillée, adoucie, comme ternie. Il est temps de découvrir que derrière la figure fleurant bon la France d'antan, se cache un individu rare, hautement lettré, fin connaisseur de la poésie française, un grand timide mal à l'aise sur scène, un formidable musicien pétri du swing et amoureux de Charles Trenet, un libertaire qui choisira une voie individuelle plutôt que les combats collectifs, sans renier ses convictions, s'opposant à la guerre, à la morale bien-pensante ou à l'arbitraire de la justice et de la police, une force tranquille, inébranlable dans le tourbillon du succès, qui n'a jamais suivi que sa petite musique intérieure.

Comment exposer Brassens ? Comment évoquer une personnalité si populaire mais si volontairement peu spectaculaire ? Si prolixe et riche dans ses textes et si secret dans son mode de vie ? La Cité de la musique a voulu, au-delà des images stéréotypées, le faire découvrir sous **un angle inédit et parfois surprenant**. Elle a demandé au dessinateur et auteur **Joann Sfar**, ainsi qu'à la journaliste **Clémentine Deroudille**, de transmettre leur passion pour Brassens. Les commissaires proposent un parcours à la fois ludique et didactique, incitant à la déambulation au milieu d'une forêt d'arbres, où le public découvrira des documents inédits, manuscrits et carnets exceptionnellement confiés par la famille et les proches du chanteur, et également des archives audiovisuelles et radiophoniques, des photographies, des guitares...

La scénographie de cette première rétrospective consacrée à l'artiste a été confiée à des artistes-décorateurs de cinéma qui ont imaginé un écrin fait de matériaux bruts et de tulles tendus, créant plusieurs atmosphères. On découvrira un Brassens immortalisé par les photographes Robert Doisneau, Jean-Pierre Leloir et Pierre Cordier. Les dessins de Joann Sfar, répartis tout au long du parcours, sont à l'image de son univers : sagace, drôle, déroutant. Mis en scène par le graphiste Philippe Ravon, ils dialoguent avec les œuvres ; illustratifs, monumentaux, ils éclairent à leur façon la vie de Brassens et racontent des histoires – celles qui ont émaillé la vie du chanteur comme celles que le dessinateur a imaginées pour le public. À travers cette exposition, le monde de Brassens rencontre la vision éclectique, fantaisiste et irrévérencieuse de Joann Sfar.

Le parcours musical de l'exposition offre au public le Brassens qu'il aime et d'autres pépites inédites. Il permet d'entendre des archives sonores méconnues réunies par Clémentine Deroudille, et un univers musical confié au musicien **Olivier Daviaud**, rassemblant de nombreuses chansons de l'artiste, mais aussi plusieurs textes inédits mis en musique pour l'exposition avec **les participations de François Morel et Bertrand Belin**.

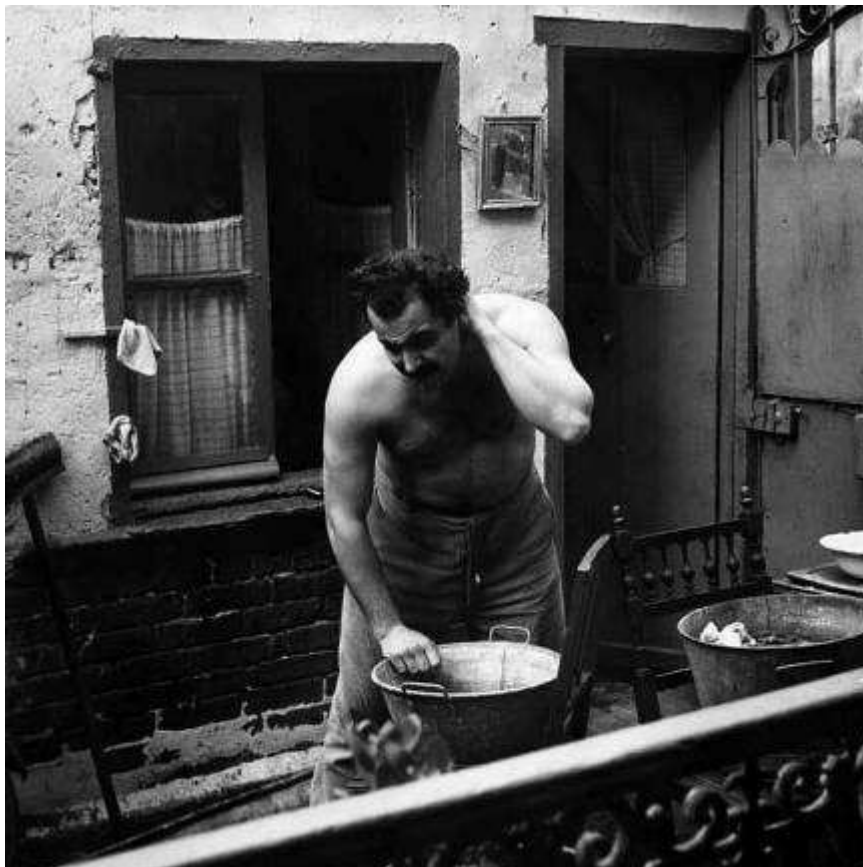
Les commissaires de l'exposition

Joann Sfar

Dessinateur, scénariste et réalisateur, Joann Sfar a suivi parallèlement des études de philosophie et les cours des Beaux-Arts de Paris. En 1994, l'Association, Delcourt et Dargaud publient ses premiers albums. Il participe depuis au renouveau de la bande dessinée française. Seul ou accompagné, Joann Sfar a signé plus de 150 albums, quelques romans, des films d'animation et le long métrage *Gainsbourg, une vie héroïque*.

Clémentine Deroudille

Après une formation d'historienne de l'art, Clémentine Deroudille est entrée à RFI en 2002 où elle a collaboré notamment au magazine quotidien *Le Monde Change*. Elle a produit l'émission musicale *100% français* destinée à faire connaître la chanson française à travers le monde. Très attachée à la mise en valeur des archives sonores, Clémentine Deroudille a réalisé le parcours sonore de l'exposition « Robert Doisneau, Paris en liberté » présentée à l'Hôtel de Ville de Paris en 2007, ainsi que le coffret sonore *Robert Doisneau, le braconnier de l'éphémère* (Radio France/INA). Elle dirige actuellement la collection *La voix au Chapitre* aux éditions Textuel/INA/France Culture, qui donne à entendre une sélection de grands moments radiophoniques dédiés à des figures majeures des sciences humaines et sociales. Elle est aussi l'auteur du livre/disque *Jacques Higelin en cavale* (Textuel).



Parcours de l'exposition

Répartie sur les deux espaces d'expositions temporaires de la Cité de la musique, « Brassens ou la liberté » a pour ambition de s'adresser à tous les publics, en proposant constamment une double approche : pédagogique et ludique. Les amoureux de Brassens de la première heure pourront redécouvrir et faire partager aux jeunes générations leur goût des textes ciselés et de l'impertinence.

Dans l'espace du rez-de-chaussée, le déroulé de l'exposition permet de retracer **le parcours et la vie de Georges Brassens** en juxtaposant l'homme d'écriture et l'homme de scène, l'intime et le public. **Les trois premières parties explorent le versant « intime » de Brassens** : de ses origines à Sète à son installation à Paris, sa formation littéraire en autodidacte, son ascèse au travail. Elles dévoilent un univers très personnel, assez visuel, dans lequel se détache la figure d'un poète libre et original, se consacrant à l'écriture et à la composition. Les visiteurs découvriront les premiers textes de Brassens, les livres qui lui tenaient à cœur et qu'il annotait, les partitions méconnues et les différentes versions manuscrites de plusieurs chansons. Elles témoignent d'un esprit libertaire manifeste aussi bien dans ses textes que dans son mode de vie. **Les deux parties suivantes explorent le versant « public »**, montrant les débuts timides et difficiles du chanteur sur scène, puis le rituel des grandes salles de l'époque, le rythme et la répétition des tournées, la révolution du disque, le succès auprès du public et l'ascendant pris sur toute une génération de jeunes artistes.

La dernière partie se trouve dans **l'espace du bas** et quitte le parcours biographique pour plonger les visiteurs dans **un espace interactif, ludique, imaginaire** qui privilégie des angles insolites. Cet espace témoigne du regard volontairement contemporain et décalé des commissaires sur leur sujet. Quelle postérité pour Brassens ? C'est le fil rouge de cette dernière balade qui s'ouvre sur l'extraordinaire histoire de Georges Brassens imaginée par Joann Sfar... Qu'est-il devenu ? Ses textes ont fait le bonheur et le succès de plusieurs centaines d'interprètes à travers le monde qui l'ont traduit et chanté. C'est aussi une dimension ludique de la postérité qui est montrée à travers une accumulation d'objets « kitsch » conservés par les collectionneurs.



L'exposition est partout accessible aux enfants, mais particulièrement dans ce second espace où des tables à dessins sont mises à leur disposition. Pendant que les enfants dessinent ou s'essayent sur une guitare, leurs parents ont tout le loisir de se plonger dans les manuscrits de Brassens qu'ils auront vus plus tôt sous vitrine, présentés sous la forme de fac-similés aisément manipulables. C'est aussi d'immersion dont il s'agit avec la projection du concert donné par Brassens à Bobino en 1969 pour clore la visite, qui enveloppe les visiteurs dans l'univers du chanteur plus d'une heure durant. Le vendredi soir (puis le samedi après-midi aux mois de juillet et août), un guitariste chantera avec le public les chansons de l'artiste.

I - L'apprentissage de la liberté



Brassens jeune homme
Collection Pierre et Françoise
Onteniente

La première partie de l'exposition explore les différentes étapes de la jeunesse du jeune Brassens qui ont nourri la formation d'un esprit libre : l'enfance à Sète, bercé par les refrains de l'époque, entre une mère d'origine italienne, fervente catholique et un père maçon, athée et libre penseur ; l'initiation à la poésie grâce à son professeur de français Alphonse Bonnafé ; ses premiers poèmes pour séduire les filles, le goût pour le cinéma, le banjo avec les amis sur la plage, les concerts dans les bistrot de Sète. Le tournant a lieu à la fin des années 30 quand une condamnation de 15 jours de prison avec sursis met fin aux quatre cents coups : l'occasion toute trouvée de quitter Sète et de tenter sa chance à Paris ; arrivé en février 1940, le jeune homme travaille à peine quelques mois aux Usines Renault puis c'est l'exode et la décision, de retour dans la capitale occupée, de ne plus se prêter au jeu social en travaillant. La période est marquée par ses premiers écrits publiés à compte d'auteur qui ne rencontrent aucun succès et la volonté de devenir poète. Elle se clôt par le séjour à Basdorf, dans le cadre du Service du travail obligatoire où Brassens se forge des amitiés durables et compose de nombreuses chansons enregistrées plus tard.

II - Auprès de mon arbre



Georges et Jeanne, impasse Florimont
Collection Mario Poletti

La seconde partie est le cœur de l'exposition :

« **L'arbre** » de Brassens se trouve en plein Paris, dans le 14^e arrondissement, quartier qu'il fera sien. Le jeune homme s'est réfugié au 9 impasse Florimont, à l'occasion d'une permission donnée à Basdorf. Il y restera 22 ans, au début dans le plus grand dénuement, toujours soutenu et encouragé par Jeanne. Bien que mariée avec Marcel, et de 30 ans plus âgée que Georges, Jeanne est tombée sous le charme du jeune poète sans le sou. C'est dans ce cadre peu banal que le chanteur écrira la plupart de ses chansons.

Les « racines » de Brassens, c'est aussi la littérature : il fréquente assidument la bibliothèque du quartier où il passe des journées entières à lire, étudier la versification et se forger une culture littéraire qui le hisserait à la hauteur des auteurs qu'il admire : Villon, Hugo, Baudelaire, Gide... Il flâne sur les quais de Seine pour chiner des éditions rares. Son érudition et son éclectisme nourrissent ses textes futurs, un imaginaire hors du temps, drôle ou mélancolique, parfois irrévérencieux ou même grivois, qui constitue un paysage familier.

Le temps de la composition : les manuscrits présentés illustrent le processus d'écriture et les techniques de composition d'une chanson. Les partitions inédites de Brassens enseignent de quelle façon l'artiste, sans avoir reçu de formation musicale, a appris la musique et la composition en autodidacte. On mesure combien, dans la maturation d'une chanson, texte et musique sont parfaitement indissociables, le rythme du vers conditionnant le choix des notes d'abord composées au piano avant d'être transposées à la guitare.

III - Le libertaire

S'il n'a collaboré au journal anarchiste *Le libertaire* qu'une courte période, entre septembre 1946 et juin 1947, Brassens a conservé toute sa vie une fibre anarchiste dont la philosophie imprègne ses chansons. S'il récuse la notion de message, il brocarde allègrement les institutions et clame son anticléricalisme. La subtilité des textes vient cependant contredire une interprétation abusivement simpliste. L'artiste a, à maintes reprises, milité contre la peine de mort, comme en témoignent plusieurs photos. Son « carnet de bord » de 1963-1981 découvert à l'occasion de l'exposition livre un témoignage exceptionnel sur les événements de l'époque, notamment mai 68.

Brassens aura évoqué en chansons toutes les femmes : la bourgeoise, la fille de rien, la fille de joie, la jeune, la vieille, parfois en termes crus dans la grande tradition de la chanson paillardes... Dans son mode de vie, le chanteur a refusé tout conformisme social, ne partageant pas le quotidien de sa compagne Püpchen, pour laquelle il écrivit cependant de très beaux textes amoureux : *La non demande en mariage*, *Saturne*, *J'ai rendez vous avec vous*. Son quotidien se divisait entre l'impasse Florimont et le moulin de Crespières acquis en 1958, entouré de son groupe d'amis. Une grande fresque graphique dresse le portrait de ce Brassens intime.



Georges lit *Le Monde libertaire*, impasse Florimont, 1955 • Photo : Pierre Cordier / ADAGP Paris, 2011



Brassens lisant, impasse Florimont, 1956
Photo : Pierre Cordier / ADAGP Paris, 2011

IV - Le spectacle



Music-hall, octobre 1955,
collection Claude Richard

L'exposition quitte l'intimité de la composition pour les lumières de la scène. On découvre les débuts timides de celui qui n'avait à l'origine pour ambition que d'écrire pour les autres. Plusieurs rencontres sont décisives dans la carrière de Brassens : celles avec le chansonnier Jacques Grello, la chanteuse Patachou, le découvreur de talents de l'époque Jacques Canetti. Des premiers pas sur scène dans les cabarets en 1952, à la consécration en 1954, le succès de Brassens est fulgurant. L'artiste à la dégaine d'« ours mal léché » devient un familier des grandes salles parisiennes : il se produit au TNP, à l'Olympia (9 concerts), et fait sienne la grande salle de Bobino (13 concerts !). Le sédentaire passait également de longs mois en tournée. Homme de scène, l'artiste raconte également à lui seul une histoire du disque en France, depuis l'arrivée du microsillon au succès du 33 tours. Philips inaugura une presse uniquement destinée à la production Brassens ! En 1984, il avait vendu plus de 33 millions de disques. Quand on songe que les premiers furent retirés de la vente pour cause de censure !

V - Brassens consacré



Affiche Philips dessinée
par Victor Laville. photo : Victor Laville

En quelques années, Georges Brassens est passé du soufre aux paillettes pour devenir un véritable monument de la chanson française. Il reçoit le grand Prix de la Poésie en 1967, intègre le Larousse mais refuse d'entrer à l'Académie française ! Il devient le père spirituel d'une nouvelle génération d'artistes qu'il soutient, notamment grâce à ses premières parties. Au remariage de Jeanne en 1966, il finit par quitter l'impasse pour vivre dans un pavillon bourgeois du quinzième arrondissement. Brassens ne cesse d'écrire et de composer jusqu'à sa disparition en octobre 1981. Disparition qu'il organise méthodiquement en prenant soin de laisser ses dernières chansons dans un carnet présenté dans l'exposition à côté de sa dernière guitare.



Brassens en concert à la Villa d'Este, 1953. Collection Pierre et Françoise Onteniente

V - Brassens multiple

L'**espace du bas** offre différents éclairages sur la postérité de Brassens, une façon de découvrir un « Brassens multiple » que chacun a pu, et peut à nouveau, se réapproprier. On découvre que ce sédentaire, ce héraut de la liberté et de l'individu, a franchi les frontières et séduit un public immense où se retrouvent toutes les générations. Sait-on que Brassens a été une star en Italie – et en italien – grâce à son interprète Fabrizio De André qui a permis, dans les années 70, de le faire entrer au Panthéon des chansons populaires italiennes ? Peut-on imaginer Brassens dansé dans les faubourgs de Douala sur des rythmes africains ? Ses chansons, autrefois interdites en France, sont désormais enseignées à l'école en Afrique et en Italie où il est un ambassadeur phare de la culture française, lui qui détestait les institutions et les voyages ! Autre versant de cette postérité, la façon dont l'homme discret s'est trouvé reproduit sur de nombreux gadgets, verres, dessous de table et autres objets. Une vitrine montre avec humour de quelle façon l'artiste est aussi entré dans les foyers ! La reproduction des manuscrits de Brassens et les guides d'écoutes permettront aux visiteurs d'approfondir leur découverte de l'artiste à travers la richesse de ses textes et de ses musiques, pendant que leurs enfants pourront dessiner, imiter Brassens, ou apprendre de nouveaux gros mots.



Disques étrangers : «Espinàs canta Brassens», 1962 ; Nanni Svampa «Canta Brassens», 1971 ;
Fernand Tichke «Je suis un Smokkeleir», 1971 ; Loquillo Y Trogloditas «La mala reputación», 1988

Les guides d'écoute

Découvrez trois chansons de manière interactive avec les guides d'écoute réalisés par la Médiathèque de la Cité de la musique. Vous pouvez y accéder moyennant les trois écrans disponibles dans l'espace en bas.

Bonhomme (enregistré le 14 octobre 1958)

La non-demande en mariage (enregistré en juillet 1966)

Mourir pour des idées (enregistré entre le 23 et le 25 octobre 1972)

La Médiathèque vous propose aussi de poursuivre votre visite en venant découvrir et écouter 60 reprises de Georges Brassens chantées par Juliette Gréco, Manu Dibango, Damien Saez, Renaud...

Médiathèque de la Cité de la Musique

221, avenue Jean-Jaurès

75019 Paris

Horaires :

Du mardi au samedi de 12h à 18h

Nocturne le jeudi jusqu'à 20h

Le dimanche de 13h à 18h

Fermeture le lundi

Accès libre, consultation sur place uniquement

Téléphone 01 44 84 89 45

E-mail : mediatheque@cite-musique.fr

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

Parcours audiovisuel

L'exposition possède un contenu sonore riche et varié : les chansons de Brassens, sa voix à travers les archives radiophoniques, sa présence à travers **les archives audiovisuelles, ses textes inédits**. Chacune de ces sources appelle un dispositif d'écoute adapté. L'environnement sonore de l'exposition « Brassens ou la liberté » repose sur une écoute individualisée et une écoute « live ».

À l'écoute individualisée, intime, correspond la voix de Brassens. Les visiteurs pourront écouter, en utilisant les postes téléphoniques dispersés tout au long du parcours, la voix de Brassens extraite d'émissions de radio sélectionnées par Jean-Marc Munier et Clémentine Deroudille. À l'aide des casques disposés devant chaque écran, les visiteurs pourront aussi regarder et écouter une sélection d'archives télévisuelles emblématiques ou inédites.

En « live », c'est-à-dire en **écoute ambiante sans casque**, les visiteurs entendront les chansons de l'artiste, réparties entre cinq univers musicaux suivant le déroulé du parcours. La sélection et le montage de la bande sonore sont l'œuvre du compositeur **Olivier Daviaud**, complice musical de Joann Sfar, qui a composé la musique de plusieurs chansons inédites du jeune Brassens que les visiteurs auront la chance de découvrir au début du parcours.

Olivier Daviaud

Musicien français né en 1971, Olivier Daviaud est le compositeur des bandes originales du premier film de Joann Sfar, *Gainsbourg, vie héroïque*, ainsi que du film à venir *Le Chat du Rabbin*. Il est un collaborateur régulier de Dionysos, Olivia Ruiz, Jacques Higelin, Nosfell ou Emily Loizeau. Eclectique, et très imaginatif, il a composé ou arrangé depuis quinze ans des centaines de chansons et a participé à ce jour à plus de quatre vingt disques. On a pu l'apercevoir sur scène aux côtés de Néry, Bertrand Belin, Bénabar, ou lors de la tournée de *Sombreros*, création du chorégraphe Philippe Decouflé.

Une scénographie de bois

« *J'étais né pour être un arbre et devenir grand sans artifice. L'état d'homme me ronge le cœur* »
Georges Brassens, *Lettres à Toussent 1946-1950*, Textuel

La scénographie fonctionne comme un écrin sous la forme d'un décor de cinéma, dans lequel les visiteurs pourront se réapproprier l'œuvre du chanteur.

Le projet associe l'univers de Brassens à la disposition d'un petit bois : la pinède de l'enfance, le taillis du refuge qu'est Florimont, la clairière propice à la création chez Jeanne, la futaie libertaire, le bosquet des copains, et enfin l'orée du succès et le parc de la gloire. La vie de Brassens est ainsi une promenade en forêt. Le bois est aussi le matériau, le tronc d'où vont sortir les guitares.

La scénographie donc s'appuie sur ces deux aspects ; le bois-paysage, avec trouées, brumes, ici suggérées par des effets de tulles peints, et perspectives ; le bois-matériau, fait de troncs creux, formés par des cimaises brutes et concaves. Ainsi, de cette forêt, pourrait peut-être sortir le Brassens que nous avons chacun en nous...

Équipe scénographique : Christian Marti, Antoine Fontaine, Gladys Garot
Graphiste : Philippe Ravon

Brassens, il est à Tokyo, nous explique le regard. Pour qu'on lui fasse la paix. Il nous écrit l'adresse "Peninsula Hotel", un endroit très chic. Qu'est-ce qu'il fiche là-bas, on ne sait pas. En revanche, on se dit que ça serait une très bonne idée d'accompagner notre papa s'il va le rencontrer au Japon. Parce que c'est le pays des Monstrapoules. Du coup, les parents pourraient nous faire un autre Bouboukeur.

Georges Brassens. Big in Japan



© Joann Sfar 2011

Pistes pédagogiques

Les pistes proposées tournent autour des documents, témoins et œuvres vus dans l'exposition et évoqués par les conférenciers, mais aussi du contexte historique, social et artistique déterminant la vie et la carrière de Georges Brassens.

- Histoire
 - L'enfance de Brassens : La période d'entre-deux-guerres (1918-1939), les années folles, le krach de 1929 et la crise, le colonialisme, les idéologies totalitaires en Europe.
 - La 2nde Guerre Mondiale, l'occupation allemande et le régime de Vichy, le STO, la vie sous l'occupation.
 - L'après-guerre et la période des Trente Glorieuses.
 - La décolonisation, les guerres d'Indochine et d'Algérie.
 - La révolte de mai 1968 et la crise du pétrole des années 1970.
- Société
 - Les nouveaux médias : radio, télévision, cinéma muet et parlant. Les nouveaux transports et industries (la chimie, l'électricité, l'automobile, l'aéronautique).
 - Les acquis sociaux, l'exode rural et l'immigration.
 - L'évolution de la condition féminine au XX^e siècle : le droit de vote, la libération sexuelle.
 - L'influence de Brassens autour du monde : appropriation et transformation de ses chansons.
 - La diffusion de la francophonie à travers le monde
- Politique
 - L'anarchisme : Proudhon, Bakounine, Kropotkine...
 - Thèmes récurrents dans les chansons de Brassens : l'antimilitarisme, la religion, le pacifisme, l'antinationalisme, l'hypocrisie, l'autorité, la guerre, la peine de mort...
 - L'engagement individuel et les combats collectifs : les chanteurs engagés, la censure (musiques interdites, musiques dangereuses).
- Musique
 - Les musiques populaires : tango, jazz, charleston, java, musette, one-step, fox, swing, la musique au cinéma. Le music-hall et les revues. Les orchestres chantants (Ray Ventura), les guinguettes, Django Reinhardt et le jazz manouche.
 - La chanson Rive Gauche, Saint-Germain-des-Prés : l'interprète-compositeur à la guitare, les cabarets (Les Trois Baudets de Jacques Canetti), Juliette Gréco, Boris Vian, les jazzmen. La Rive droite : Francis Claude, Michèle Arnaud.
 - Autour de Brassens : Jacques Brel, Charles Trenet, Léo Ferré, Charles Aznavour, Barbara, Patachou, Edith Piaf, Yves Montand, Georges Moustaki, Michel Simon, Tino Rossi.
 - Le style musical de Brassens : caractéristiques de sa guitare, mode de jeu, accompagnement (contrebasse et piano), harmonies, rythmes et mélodies.
 - Les techniques d'enregistrement et de reproduction sonore, le disque comme moyen de promotion d'un artiste, la naissance de l'industrie discographique et le vinyle, les nouveaux moyens de diffusion (radio et télévision), les nouvelles façons de chanter (radio, microphone).
- Lettres et arts
 - Brassens poète et romancier : ses œuvres littéraires, ses processus de création d'une chanson, les rapports entre musique et paroles, les figures rhétoriques (ironie, métaphore), la versification, les gros mots, les mots anciens et modernes, ses sujets de prédilection (l'amitié, la mort, la religion, la femme, la guerre).
 - La littérature du Moyen Âge et de la Renaissance (Villon, Rabelais, Montaigne...)
 - La littérature du XVII^e siècle (Boileau, Racine, Molière, Corneille, La Fontaine, Voltaire...)
 - Le romantisme (Victor Hugo, Alfred de Musset), la Nouvelle revue française (Charles-Louis Philippe...)
 - Le symbolisme (Baudelaire, Verlaine...), les avant-gardes (Apollinaire et les surréalistes).
 - La traduction, une trahison ? Comparaison des paroles traduites dans d'autres langues.
 - Poètes en musique : François Villon, Antoine Pol, Victor Hugo, Lamartine, Rutebeuf, Francis Jammes, Apollinaire, Ronsard, Louis Aragon, Paul Fort. Comparaison entre les poèmes originaux et les paroles de Brassens.
- Brassens au cinéma : *Porte des Lilas* (René Clair, 1956). Films incluant des chansons de Brassens : *Les Copains* (Yves Robert, 1964), *Rue de l'Estrapade* (Jacques Becker, 1953), *Le drapeau noir sur la marmite* (Michel Audiard, 1971), etc.

Pour en savoir plus...

Bibliographie

Ouvrages de Georges Brassens

- **Les couleurs vagues**, recueil de poèmes 1941-1942, Paris : Librio, 2010.
- **À la venvole**, Paris : Albert Messein éditeur, 1942.
- **La Tour des miracles**, Paris : Jeunes Auteurs Réunis, 1953 ; réédition Librio, 2010.
- **Les amoureux qui écrivent sur l'eau**, Paris : Denoël, 1954.
- **Chansons**, Paris : Tchou, 1968.
- **Poèmes et chansons**. Paris : Seuil, 1993.
- **Les manuscrits de Brassens. Chansons, brouillons et inédits**. Paris : Textuel, 2001.
- **Œuvres complètes**. Paris : Le Cherche Midi, 2007.
- **Les chemins qui ne mènent pas à Rome. Réflexions et maximes d'un libertaire**. Paris : Le Cherche Midi, 2008.

Ouvrages sur Georges Brassens

- André Tillieu, **Georges Brassens : Auprès De Son Arbre**. Paris : Julliard, 1950. (*)
- René Fallet, **Brassens**. Paris : Denoël, 1967 ; réédition 2001.
- Alphonse Bonnafé, **Georges Brassens : Poète d'aujourd'hui**. Paris : Seghers, 1963.
- Jacques Vassal, **Georges Brassens**. Paris : Albin Michel, 1991.
- Louis Jean Calvet, **Georges Brassens**. Paris : Payot, 1993. (*)
- Alain Poulanges, **Les manuscrits de Brassens : chansons, brouillons et inédits**. Paris : Textuel, 2001. (*)
- Mario Poletti, **Brassens me disait**. Paris : Flammarion, 2006.

Ouvrages thématiques

- Sophie Maisonneuve, **L'Invention du disque, 1877-1949 : genèse de l'usage des médias musicaux contemporains**, Paris : Ed. Archives contemporaines, 2009. (*)
- René Poupart, **Aspects de la chanson poétique : des lectures de Georges Brassens, Guy Béart, Claude Nougaro, Jacques Brel et François Béranger**. Paris ; Mons : Didier érudition, 1988. (*)
- Pierre Saka, **Histoire de la chanson française : de 1930 à nos jours**. Paris : Nathan, 1989. (*)
- Ieïn, Jean-Claude, **La Chanson à l'affiche : histoire de la chanson française du café-concert à nos jours**. Paris : Edition Du May, 1991. (*)
- Richard Chapman, **La guitare. Musiciens, instruments, techniques de jeu et effets**. Paris : Gründ, 2006, collection Le Spécialiste. (*)
- Lucienne Cantaloube-Ferrieu, **Chanson et poésie des années 30 aux années 60 : Trenet, Brassens, Ferré... ou les "enfants naturels" du surréalisme**. Paris : A.G. Nizet, 1981. (*)

(*) Disponible à la Médiathèque de la Cité de la Musique

Discographie

- Georges Brassens, **L'Intégrale des Albums Studio** (Coffret 14 CD), Mercury, 2010. (*)

La Médiathèque de la Cité de la musique met à la disposition du public un fonds documentaire important sur l'œuvre et la vie de Georges Brassens, ainsi que sur la chanson française.

Publications autour de l'exposition

- Clémentine Deroudille, Joann Sfar, **Brassens ou la liberté**, Dargaud, 22,5 x 29,5 cm, 350 pages, 39 €. Clémentine Deroudille et Joann Sfar s'associent pour donner à lire et à voir une somme jamais vue à ce jour sur un des chanteurs français les plus passionnants, attachants et populaires du vingtième siècle. Aux documents inédits - photos, manuscrits, carnet intime reproduit sous forme de fac-similé, exhumés et rassemblés dans un livre pour la première fois, s'ajoute et résonne le travail d'illustrateur et de conteur de Joann Sfar, qui, avec plus de 70 planches de bande dessinée et une foule de dessins rend hommage à l'esprit libertaire, joyeux et philosophique de Brassens.
- Clémentine Deroudille, **Brassens**, Découvertes Gallimard, Série Littératures n° 571, 128 p., 13,20€.
- Joann Sfar, **Brassens, chansons illustrées**, Gallimard. 22 x 22 cm, 304 pages, 25 €. Toutes les chansons écrites et enregistrées par Georges Brassens, illustrées avec humour et sagacité par Joann Sfar. Les accords des 120 chansons, pour ceux qui veulent chanter Brassens en s'accompagnant à la guitare.
- CD **Brassens ou la liberté**, coll. Ina/Mémoire vive Extraits d'entretiens de Philippe Nemo avec Georges Brassens (France Culture, 1979) accompagné d'un livret de 8 pages, 9,90 €.
- Coffret CD + DVD **Brassens ou la liberté** comprenant le CD *Ina, mémoire vive* et un DVD des documents audiovisuels de l'exposition dont le concert inédit de Bobino (1969), mais aussi de nombreux duos avec Henri Salvador, Tino Rossi... soit 2h30 d'archives vidéo ; inclus un livret de 20 pages et 5 photos sélectionnées dans le fonds photos de l'Ina, 19,90 €.

Manifestations culturelles

Forum *Brassens ou la liberté*

Rencontre avec les commissaires de l'exposition et le concepteur sonore, suivi d'un concert : **À Georges Brassens** par le **Rodolphe Raffali Quartet**.

Concert sans parole pour mettre à l'honneur la musicalité du monstre sacré de la chanson française.

Samedi 19 mars, 15h

Tarif : 18 €

Des mini-concerts gratuits

Des mini-concerts auront lieu régulièrement dans l'exposition. Un musicien y interprète des chansons de Brassens, tout en invitant le public à se joindre à lui. Les paroles des chansons sont mises à la disposition des chanteurs d'un jour, certaines sont accessibles en braille.

Les vendredis du 18 mars au 24 juin de 19h à 19h30 et de 20h à 20h30.

Les samedis du 2 juillet au 20 août de 15h à 15h30 et de 16h à 16h30.

Un mini-site internet dédié à l'exposition

Le mini-site vous offre toutes les informations sur l'exposition, une balade autour des espaces et les actualités et manifestations culturelles autour de *Brassens ou la liberté*.

http://www.cite-musique.fr/minisites/1103_brassens/index.aspx

Le championnat du monde des Brassens

Ne chantez plus Brassens seulement sous la douche !

Participez vous aussi à l'exposition en envoyant votre vidéo de reprise de Brassens.

Connectez-vous sur <http://www.dailymotion.com/contest/brassens>

Si les internautes vous plébiscitent, vous prendrez place vous aussi dans l'exposition !

Attention : Moustache obligatoire !

En partenariat avec Dailymotion.

Une exposition à hauteur d'enfant

Des dispositifs ludiques

À hauteur des jeunes visiteurs, de multiples surprises ponctuent la visite, pour que parents et enfants puissent partager ensemble l'exposition ou la découvrent chacun à sa façon : les enfants sont libres de faire ce qu'ils n'ont pas le droit de faire habituellement : voler des bijoux, tirer les poils de chats, parler de travers, lire des bandes-dessinées pour les grands, emmêler des mots et reconstituer une pochette de disque, se prendre pour Brassens, toucher des guitares, dire des gros mots...

Dans l'espace du rez-de-chaussée, au fil du parcours, plusieurs dispositifs sont destinés aux enfants, pour les inviter à regarder les œuvres présentées et découvrir l'univers de Brassens. Ainsi près des manuscrits du chanteur, ils peuvent à leur tour s'amuser à reconstituer des phrases à partir des paroles de Brassens et inventer des sens nouveaux. Des puzzles, des matières à toucher leur permettent également de jouer avec les visuels de l'exposition.

Dans l'espace du bas, les enfants peuvent dessiner leur propre vision de Brassens et de ses chansons, prendre le temps d'écouter sa musique, et essayer d'autres jeux imaginés pour eux. Le *panneau des gros mots* leur propose de décrypter des gros mots, cachés derrière des rébus, qui leur sont plus ou moins familiers (c'est l'occasion d'en apprendre de nouveaux !), puis d'écouter un passage de la chanson où Brassens les utilise allègrement ! En plaçant leur tête dans des silhouettes découpées, munies de véritables guitares et placées face à un miroir, les enfants peuvent se prendre pour Brassens le temps d'une chanson. Ils peuvent aussi créer des poèmes à partir des mots de Brassens.

Les enfants doivent être accompagnés par un adulte dans les espaces de l'exposition.



Brassens à Chaillot, 15 septembre 1966. Photo : Jean-Pierre Leloir

Des dispositifs pédagogiques

Des visites guidées sont spécialement conçues autour de l'exposition pour les groupes scolaires du 22 mars au 25 juin.

- **Brassens ou la liberté visite-découverte**

Cette visite générale invite à pénétrer dans l'univers de Brassens.

Du CE1 à la Terminale. Durée : 1h30 (Cette visite est également proposée aux adultes).

- **Brassens, vu par nous visite-atelier**

Cette visite est suivie d'un atelier où le conférencier guide les enfants pour mettre en place une chanson de Brassens.

Du CM2 à la Terminale. Durée : 2h

- **Brassens en promenade visite inter-musées**

Cette visite propose une visite chantée dans les jardins paysagers du Parc de la Villette.

Du CE1 à la 6e. Durée : 1h30 dans chaque lieu

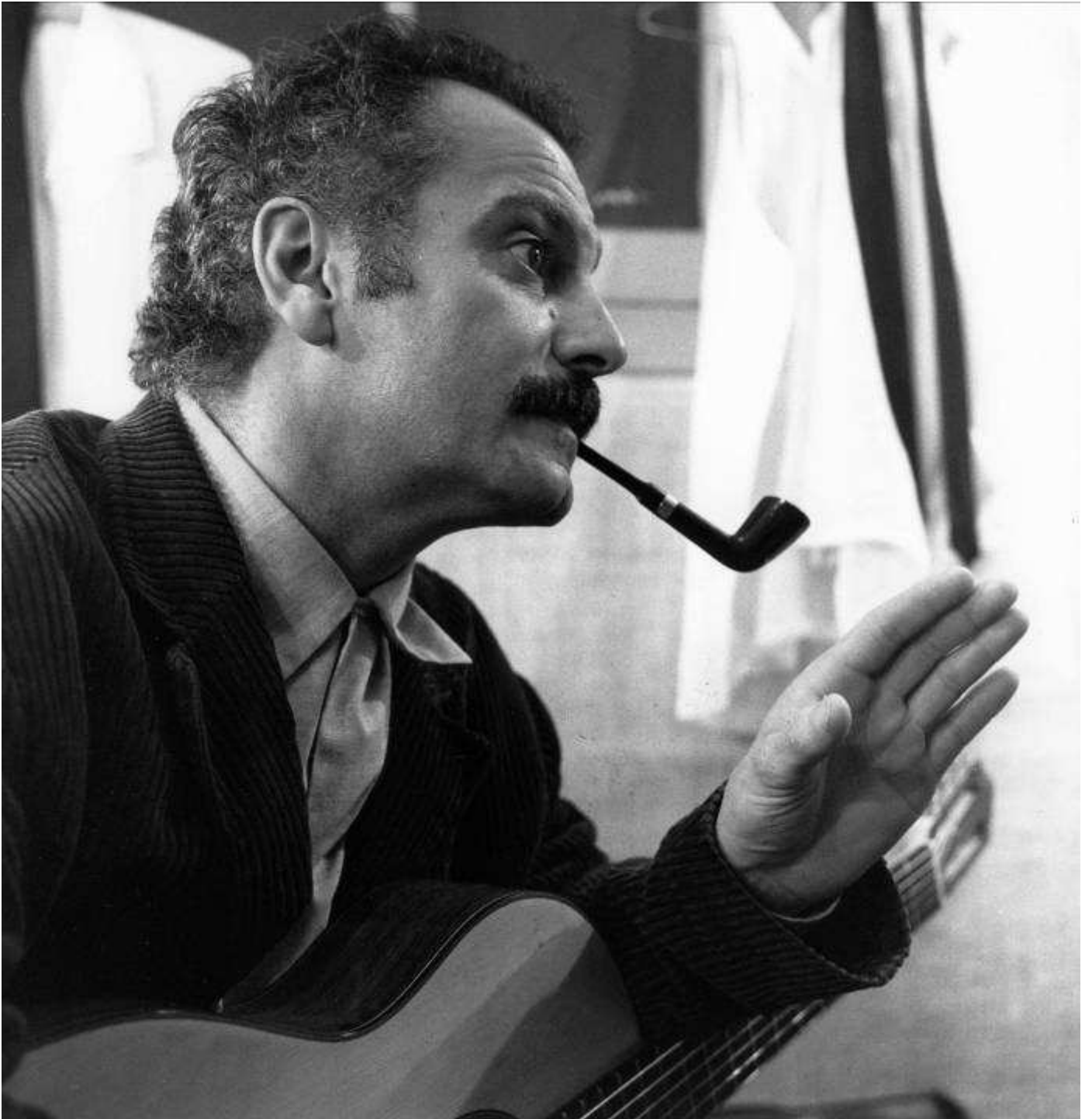
Accessibilité

Afin d'améliorer le confort et l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, la Cité de la musique propose le prêt de **sièges-cannes** et **fauteuils roulants**.

Pour une meilleure amplification, des extraits sonores, les personnes malentendantes bénéficient du prêt gratuit d'un **audioguide compatible avec une boucle magnétique** (fournie par le Musée).

Dans le cadre de l'exposition « Brassens ou la liberté », des images tactiles, des livrets en gros caractères et un parcours audiodescriptif offrent aux malvoyants et aveugles une découverte sensorielle et sonore. Ce parcours peut être complété par une **visite-atelier adaptée**.

Dans le cadre des mini-concerts des vendredis et samedis, certaines chansons de Brassens seront transcrites **en braille et en gros caractères**. Ces activités sont proposées aux personnes handicapées, seules ou en groupe, quel que soit leur âge. Les extraits audiovisuels sont **sous-titrés**.



Georges Brassens à l'Olympia, 19 décembre 1962, photo : Robert Doisneau

Informations pratiques

BRASSENS OU LA LIBERTÉ

Du 15 mars au 21 août 2011

Horaires

Du mardi au samedi de 12h à 18h

Nocturne le vendredi jusqu'à 22h

Dimanche de 10h à 18h

Tarifs

Visite guidée de l'exposition : 80 € (30 élèves maximum)

Visite-atelier : 100 € (28 élèves maximum)

Entrée de l'exposition : 8 €

Pour les moins de 26 ans : 5 €

Personnes handicapées et accompagnateur : 4€

Réservations

Musée de la musique - Cité de la musique

221, avenue Jean-Jaurès 75019 PARIS

01 44 84 44 84

www.citedelamusique.fr

Comment venir

En métro : ligne 5, direction Bobigny – Pablo Picasso, sortir station Porte de Pantin

En bus : lignes 75, 151, PC2 et PC3



© Joann Sfar, 2011



**cité
de
la musique**

